

Sorel, et il est décidé qu'elle sera maintenue à l'ordre du jour de la prochaine séance, plusieurs membres promettant d'apporter de nouveaux renseignements.

M. de Marsy communique une lettre de M. Léopold Delisle, administrateur général de la Bibliothèque nationale, renfermant la copie d'un document relatif à un capitaine du temps de Charles VII et au rôle joué par lui pendant le siège de 1430.

Disons d'abord quelques mots de ce personnage cité par Monstrelet et plusieurs auteurs contemporains. Il se nommait Messire Théolde de Valperga, appelé de Walperges, dans les documents français, originaire du Piémont, et avait le titre de Chambellan de Charles VII. Il figure parmi les principaux capitaines de l'armée royale à côté de Pothon de Xaintrailles, du maréchal de Boussac, de Gaucourt, etc. On le trouve au secours d'Orléans, puis encore avec Jeanne d'Arc à la journée de Pont-l'Évêque. Il ne fut pas au nombre des guerriers enfermés dans Compiègne, car, à cette époque, il battait l'estrade et prenait part à l'attaque du château de Précy-sur-Oise; mais il dut faire partie de l'armée de secours qui obligea les Bourguignons à lever le siège. A la suite de ces faits d'armes, Charles VII lui accorda, et c'est ce que fait connaître le document qui nous est signalé par M. Delisle, la somme considérable de mille royaux d'or « pour considération des bons et agréables services qu'il nous a faits au fait de nos guerres depuis notre sacre et couronnement, outre la rivière de Seine contre nos adversaires et rebelles devant notre ville de Compiègne, en quoi a travaillé et grandement nous y a servi sans y avoir épargné sa personne, à péril de mort et d'avoir été pris en plusieurs manières. »

M. le président, après avoir fait ressortir l'intérêt tout particulier de ce document pour

l'histoire du siège de 1430, prie M. de Marsy, de vouloir bien exprimer à M. Delisle toute la reconnaissance des membres de la Société pour cette communication.

M. Benaut rappelle que l'un des derniers représentants de la famille de Valperga, M. le comte de Valperga Santus de Cuorgne, natif aussi du Piémont et gendre du marquis de Gouy d'Arsy, a passé les dernières années de sa vie à Reissons, où sa femme, dernière propriétaire du domaine seigneurial, est morte il y a une quinzaine d'années.

M. Plessier demande la remise à une prochaine séance de sa lecture sur les censives de Saint-Corneille.

M. de Marsy donne lecture d'une étude sur quelques points de la vie de Pierre Cauchon, évêque de Beauvais, et le principal des juges de la Pucelle.

Un héraldiste bien connu, M. Victor Bouton, a publié, il y a un mois environ, dans *Autorité*, un article réimprimé et déjà aujourd'hui à sa troisième édition, intitulé : A propos de Jeanne d'Arc. Pierre Cauchon, recteur de l'Université de Paris, vidame de l'église de Reims, *évêque temporel et non spirituel de Beauvais et de Lizieux*. Son origine et ses armoiries. »

M. de Marsy examine successivement les principales assertions du Mémoire de M. Bouton et combat ses conclusions sur les trois points principaux : l'origine de P. Cauchon, l'attribution qui lui est faite de la chronique normande de P. Cochon, et la valeur de sa nomination au point de vue canonique comme évêque de Beauvais.

Nous ne pouvons que résumer très sommairement les arguments de M. de Marsy sur ces trois points :

1° Pierre Cauchon n'appartient pas à une famille de la Bassé-Normandie, d'origine juive, émigrée dans l'Est après le supplice